

8^e Festival du Chant de Marin

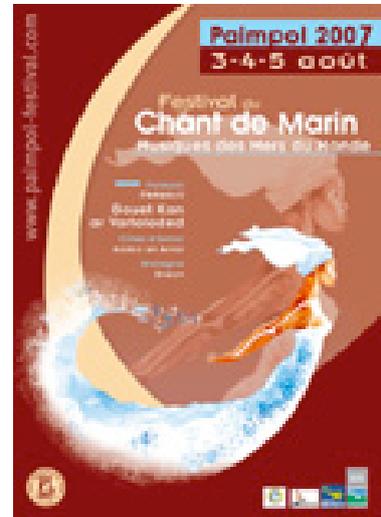
Gouel Kan ar Vartoloded

Paimpol

Côtes d'Armor

Pempoull, Aodou an Arvor

3 - 4 - 5 août 2007



PROGRAMMATION MUSICALE ET MARITIME

Contact presse :

AOURA 02 51 72 07 67 - www.aoura.com

Patricia Téglià 06 85 11 10 85 - patricia@aoura.com

Julie Bataille 06 75 46 81 65 - assistante@aoura.com

AFRIQUE ET MERS DU MONDE

JOHNNY CLEGG (Afrique du Sud) / Vendredi 3 août, scène Stan Hugill

Johnny Clegg, le "Zoulou blanc", leader successif des groupes Juluka et Savuka aux chansons principalement axées sur la lutte contre l'Apartheid, a grandi entre le Zimbabwe et l'Afrique du Sud. Sa rencontre avec le musicien zoulou Sipho Mchunu dans les années 70 donne naissance à une voie musicale totalement nouvelle : celui d'un rock zoulou, mêlant les chants africains à la guitare électrique. L'art de réunir des paroles anglaises et des mélodies occidentales à la musique zoulou. En 76, Johnny et Sipho, officialisent leur union, par la création d'un groupe : Juluka, qui donnera naissance à sept albums, dont cinq disques d'or ! A la séparation du groupe, Johnny Clegg entame une carrière solo et se fait remarquer au Printemps de Bourges, avec *Asibonanga*, en hommage à Nelson Mandela. Jusqu'en 94, Johnny Clegg enregistre quatre albums, puis s'efface petit à petit de la scène rock, confronté à certains mouvements nationalistes, contre lesquels il se bat. Il réapparaît en 2004 avec un nouvel album baptisé *New World Survivor*. Dans son dernier album, sorti en 2006 et intitulé *One Life*, Johnny Clegg propose une adaptation anglaise de *Dans La Jungle*, dernière chanson de son ami Renaud pour la libération d'Ingrid Betancourt.

TOURÉ KUNDA (Sénégal) / Vendredi 3 août, scène Stan Hugill

Nés en 1949 à Ziguinchor en Casamance, à vingt-deux jours d'intervalle (la magie africaine), Ismaïla et Sixu Tidiane Touré ont été initiés à la musique par leur frère aîné Amadou, également chanteur et musicien. Ils monteront à Paris pour compléter leur culture musicale. C'est sur la scène parisienne qu'ils feront leurs armes. Le groupe chante en soninké, wolof, peul, mandingue, diola et créole portugais, reflétant le métissage des peuples qui vivent en Casamance. Leur premier album, « Ismaïla do Sixu » sort en 1979. Il est suivi par « Ema Afrika » en 1980 et « Touré Kunda » en 1982. En 1985, après le décès de leur frère et mentor Amadou, Ismaïl et Sixu partent en tournée à travers l'Afrique. De retour en France, ils connaissent un vif succès, faisant la une de la presse musicale française. En 1992, ils seront invités à jouer devant Nelson Mandela sur le Parvis des droits de l'homme. En 1999 sort l'album « Légendes » qui retrace les 20 ans de carrière du groupe. Peu après, ils participent à l'album « Supernaturel » de Carlos Santana et partent en tournée avec lui. En 2000, sort leur dernier album : « Terra Saab ». Ismaïla et Tidiane Touré Kunda sont membres du comité de parrainage de la Coordination française pour la Décennie de la culture de paix et de non-violence.

ROKIA TRAORÉ (Mali) / Samedi 4 août, scène Stan Hugill

Entre tradition et modernité, Rokia Traoré trace un chemin particulier dans la création africaine, et malienne en particulier. Si elle ne renie pas du tout ses origines, elle adapte sa musique à son temps et à ses préoccupations. N'étant pas issue d'une famille de griots, la modernité musicale n'est nullement un tabou dans sa famille, pour autant, Rokia ne se détourne en aucun cas de l'environnement musical de son pays d'origine. Repérée à 20 ans par le musicien Ali Farka Touré, récompensée à 23 ans par le prix Découverte Afrique de Radio France, sa notoriété dépasse désormais les frontières du Mali pour atteindre l'Europe et même les Etats-Unis. Le samedi 4 août, elle se produira avec son nouveau groupe et jouera plusieurs morceaux de son nouvel album, dont la sortie est prévue à l'automne.

Ismaël LÔ (Sénégal) / Dimanche 5 août, scène Stan Hugill

Né en 1956 au Niger où son père Sénégalais, est alors en poste, Ismaël Lô grandit à Rufisque près de Dakar après le retour de la famille au Sénégal. Elevé dans une famille où la musique n'est pas reconnue comme une activité professionnelle, Ismaël prend le temps de fabriquer des guitares et à en jouer avec ses cousins. A la mort de son père en 1970, Ismaël Lô passe deux ans à l'Institut des arts de Dakar où il perfectionne ses connaissances en peinture artistique. Parallèlement, il entame une carrière de chanteur après avoir été repéré lors d'une émission de télévision. Il accède rapidement à une notoriété importante, et rejoint le groupe Super Diamono.

A la séparation de son groupe en 1984, Ismaël Lô enregistre 5 albums jusqu'en 1988. Plus folk, plus soul que la variété courante, il apporte un son nouveau sans oublier des textes parfois politiques. Il est accompagné du vieux Faye, guitariste lead et arrangeur, qui en musicien féru de jazz, personnalise sa musique et met en valeur les qualités artistiques d'Ismaël Lô. En 1990, sa carrière prend un nouvel élan et il est rapidement surnommé le "Bob Dylan

africain". Il signe chez Barclay et sort un 6ème album solo, "Ismaël Lô" avec le titre "Tajabone" repris notamment dans la bande originale du film *Tout sur ma mère* de Pedro Almodóvar. Le vif succès de son clip et son nouvel album « Sénégal » sont venus consolider sa notoriété grandissante.

Seun KUTI & Egypt 80 (Afro Beat / Nigéria) / Samedi 4 août, scène Stan Hugill

On connaissait Femi, le fils aîné du créateur de l'afrobeat Fela Kuti. Il faudra maintenant compter sur Seun, son plus jeune héritier. Il découvre le piano et le saxophone dès huit ans et monte sur scène avec Egypt 80, le groupe de son père, dès l'année suivante. Montrant aussitôt sa capacité à intégrer les fondements de l'afrobeat il s'amuse à reprendre le répertoire de Fela à la perfection. A la mort de ce dernier, il prend très naturellement la direction du groupe et s'emploie à perpétuer la musique de son père autant que ses messages politiques dénonçant la corruption des gouvernements africains. Assister à un concert de Seun Kuti aujourd'hui, c'est un peu comme revivre l'invention de l'afrobeat, ce mélange de funk originel, de polyrythmies africaines et d'improvisations jazz. Mais la sensation que l'âme de Fela plane au-dessus du groupe n'empêche pas Seun d'apporter sa propre contribution avec des morceaux qu'il a lui-même composés en intégrant son goût pour le hip hop (notamment Wyclef Jean et Dr. Dre) à l'esprit de l'afrobeat. Et ce nouveau mélange s'avère plus que détonnant puisqu'il fait d'Egypt 80 – dont les membres les plus âgés ont dépassé les soixante-dix ans – une machine à danser encore plus explosive !

LURA (Cap Vert) / Dimanche 5 août, scène Stan Hugill

Le futur de la musique capverdienne a déjà un nom, et ce nom est Lura. Il est des ombres qui illuminent – celles dont est faite cette chanson, par exemple. Une voix en suave combustion, à la fois douce et âcre, qui nous donne des raisons de vivre et que nous voulons entendre dans les moments de joie comme de peine. Une voix qui nous entraîne et nous berce. Avec *Di Korpu ku Alma* (De corps et d'âme), le nouvel album de Lura, le futur est arrivé.

Sur scène ou sur disque, elle se donne corps et âme, pure beauté créole à la voix surprenante. Elle reconnaît que son expérience du théâtre, acquise au sein de la compagnie *Plano Seis*, l'a beaucoup aidée dans l'interprétation de ses chansons. Mais je reste persuadé que l'essentiel est inné. L'essentiel tient dans la passion, l'énergie juvénile, et bien sûr le fantastique pouvoir d'une voix véritablement unique – qu'elle a mis des années à accepter. «Je trouvais que j'avais une voix terrible, dit-elle, et j'avais honte de chanter joyeux anniversaire». Née à Lisbonne en 1975, elle s'est découverte capverdienne – sans pour autant cesser d'être portugaise – grâce au créole appris à l'école avec les amis. Aujourd'hui elle est fière de parler et d'écrire ses chansons dans un créole profond, venu du fin fond de la terre des îles.

TAKHT EL ASSIL (Tunisie)

Un voyage au cœur du tarab authentique et des chants soufis d'antan. Takht El Assil ne ménage aucun effort pour allier authenticité et modernisme, mélodies d'antan et compositions nouvelles. Les musiciens présentent des compositions, tantôt à vocation instrumentale, tantôt inspirées d'improvisations diverses. Du tarab ancien, en passant par la «Nouba», aux «Mouachahat» et au Malouf, tous ces genres musicaux seront reproduits avec une finesse et un talent indéniable. Créée en 1983, la Troupe Takht El Assil, s'est restructurée en 2000, avant de se lancer, à partir de 2003, dans la présentation de nombreux spectacles à l'échelle mondiale. Depuis 2004 elle enregistre des succès et multiplie sa participation aux manifestations nationales. Elle est composée de nombreux musiciens professionnels, dont de nombreux élèves des Instituts supérieurs de musique de Tunis et de Sfax.

BADUME'S BAND (Bretagne – Ethiopie)

Badume's Band vous entraîne dans les chaudes nuits de l'Addis Abéba des années 70. Quand la capitale éthiopienne vibrait au son de la soul, du rythm'n blues et du twist et que de fantastiques crooners ensorcelaient les jeunes filles par des mélopées langoureuses. Quand des personnalités remarquées de la scène bretonne s'approprient le patrimoine musical éthiopien cela donne un « espace sonore » mondial, audible et reconnu par tous.

SERENDOU (Bretagne – Niger)

Deux maîtres flûtistes, le Nigérien Yacouba Moumouni et le Breton Jean Luc Thomas, nous proposent un voyage des rives du Niger à celles du Léguer, accompagnés par le percussionniste chanteur nigéro-malien, Boubacar Souleymane. Un mélange de thèmes traditionnels et de rythmes modernes qui ne tombe pas dans le piège de la fusion facile et du badigeonnage folklorique.

MADOMKO (Mali – Europe)

Le nouveau trio de Lydia Domancih réunit le percussionniste Julien André et le griot Malien, Bassi Kouyaté. Un mélange subtil où chacun garde l'essence de sa culture. A partir de compositions originales, Madomko crée ainsi une musique qui emprunte au jazz ses structures, son rapport à l'improvisation, son sens de l'échange, à la musique contemporaine ses recherches harmoniques et sonores et à la musique africaine sa richesse rythmique, sa relation au temps et au corps.

MAKIDA PALABRE (Bretagne-Niger)

Une rencontre musicale atypique et chaleureuse entre trois musiciens du groupe Mamar Kassey, la formation phare du Niger, quatre musiciens reconnus de Bretagne et Makan Tounkara, joueur de luth du Mali. Une musique sensuelle et festive, drôle et décapante, détonnante et métissée. Une sorte de mariage armorico-sahélien qui tiendrait autant du blues que du groove ou du jazz. Le sentiment d'une fusion réussie.

COUSINAGE FLUVIAL (Loire – fleuve Niger)

Sloï propose un répertoire issu des musiques traditionnelles du marais breton vendéen, transmis au public de façon tout à fait actuelle. Une invitation au voyage, un coup de soleil venu de l'Atlantique (Sloï signifie soleil en parler du marais breton vendéen).

Adama Yalomba a grandi le long du fleuve Niger, à Mopti (Mali). Il y a appris la langue des pêcheurs bozo, un peuple de bateliers. Les histoires de fleuve qu'il chante y sont encore bien vivantes.

Bouine Bouzine invite au déambulement festif de la scène au quai, du quai à la taverne, armé de ses redoutables instruments traditionnels : quatre veuzes, la grande bouzine, le hautbois du Poitou, l'accordéon diatonique, les tambours... Un répertoire collecté au fil de la Loire.

Tous ensemble, ils proposent de souligner par leur musique aux sonorités très actuelles et par leurs chants, la proximité de fleuves honorant le même océan.

CASAMANCE & Cie (Bretagne – Sénégal)

Douze danseuses et danseurs paimpolais nous emmènent jusqu'au Sénégal... Histoires de danses africaines du Sénégal, racontées par l'atelier adultes du CSM de Paimpol.

SMADJ (Turquie)

S.O.S. Project... La rencontre est magique. Smadj maîtrise le oud comme il joue des programmes informatiques. Aimanté et inspiré par Istanbul il s'y installe et rencontre ceux qui deviendront ses complices : Orhan Osman (bouzouki, guitares, banjo) et Savas Zurnaci (clarinette). La musique turque s'enrichit alors d'arrangement créatifs et d'improvisations inspirées. Musicien invité : Mehdi Haddab, lui aussi oudiste fabuleux.

TOUMAST (Sahara)

Toumast s'est créé dans les années 90 autour de Moussa Ag Keyna. Après des années de lutte et de maquis, Moussa grièvement blessé est évacué vers la France. Il y sera plus tard rejoint par Aminitou Goumar. La rencontre à Paris avec le compositeur, arrangeur et réalisateur Dan Levy permet l'enregistrement d'un premier album. Celui-ci témoigne des années de lutte et de désillusions qu'ont connu les Touaregs. On y retrouve les thèmes chers aux ishumar : la nostalgie de la vie nomade, l'amour, le goût amer de l'exil et la critique politique. S'inspirant de lignes mélodiques issues du répertoire traditionnel, les ishumar décrivent, à travers des textes militants, leur mode de vie aventureux et formulent de vibrants appels à la mobilisation de la jeunesse restée au pays.

LO'JO (France) / Vendredi 3 août, scène Stan Hugill

Composé de Denis Péan, Richar Zenou, Richard Bourrea, Nicolas Houdebine, Bruno Baudry, Kanga Kamden et Nicolas Gallard, Lo'Jo est une communauté attachante qui perdure. Malgré les vingt-cinq années d'existence, les centaines de concerts partagés avec Noir Désir, Archie Shepp, Zebda, Robert Plant de Led Zeppelin, des défis fous réussis, une reconnaissance du public, pas de faste ni d'exubérance dans le monde sauvage des Lo'Jo. Juste la volonté d'être un point de rencontres entre musiciens, danseurs et graphistes. Une volonté à l'image de leur musique, hors mode, au carrefour d'influences africaines et tziganes. De leurs disques aussi, galeries sonores fourmillantes qui fusionnent le violon de Richard Bourreau, la calebasse, le saxophone, la kora, des claviers, des sons trafiqués et les voix cristallines de Nadia et Yamina Nid el Mourid. Chez les angevins de Lo'Jo, le voyage ne quitte jamais vraiment leur musique et leur histoire...

GANGBE BRASS BAND (Bénin)

"On ne réclame pas le silence au bois qui tombe sur le gong"

Le GANGBE Brass Band a été créé en 1994 par des jeunes qui avaient mené auparavant des carrières de solistes de jazz. GANGBE qui veut dire "son du métal" en fon, a un style inimitable. Dans une démarche résolument contemporaine, ils opèrent une fusion étonnante entre le jazz et la musique traditionnelle béninoise ; rythmes vaudouns, chants en langue vernaculaires et mélodie jazz. Leur formation se caractérise par le mélange de percussions traditionnelles africaines et d'instruments à vents. A la fin de cette même décennie, le groupe angevin Lo'Jo les fait venir en Europe et, depuis, le public occidental ne cesse de plébisciter cette formation à la fougue joyeuse. Les dix musiciens du Gangbé Brass Band profitent de leurs voyages pour enregistrer des disques, trois à ce jour, et parfaire leur instrumentarium, difficile à maintenir en bon état dans leur pays. Ils ont également créé « l'union des instrumentistes à vent » et effectuent d'importants travaux de collectage des musiques traditionnelles du Bénin, devenant ainsi un relais important pour les musiciens de leur pays.

Dans la tradition du spectacle africain, leur prestation scénique est animée. Cela chante, cela danse, cela vit...

Dobet GNAHORÉ (Côte d'Ivoire)

Dans ses chansons, elle dénonce le pillage du continent africain, ironise sur la polygamie et fustige les hommes assoiffés d'argent, sourds aux cris de la nature victime de leurs errements. Dobet Gnahoré est une révoltée. Une grande force de caractère, une nouvelle génération de chanteuses africaines battantes, engagées contre l'afropessimisme.

BRETAGNE

DAN AR BRAZ (Bretagne) / Dimanche 5 août, scène Stan Hugill

A propos de son nouvel album « Les Perches du Nil », Dan Ar Braz dit : « avoir eu envie d'ouvrir une autre fenêtre... Parler d'ailleurs, des exils multiples sans s'exiler de soi... Avoir voulu descendre les « Ouests » pour un peu mieux connaître les « Suds », sortir de ses retranchements celtiques, de ses appréhensions et de ses peurs. Par ce voyage des mots a pris naissance un désir de l'ailleurs. Après avoir chanté de toutes les façons ces « Bretagnes » qu'il imagine, chéri ces « Nords » qui resteront à jamais son Pays, il a voulu, simplement, faire un signe à ses frères « en bas, là-bas » dans cet « Ouest du Sud ». Guizmo du groupe Tryo avec dans ses bagages la Camerounaise Sally Nyolo l'ont rejoint pour ce voyage « au-delà des mots » qu'il a le grand plaisir de vous faire partager aujourd'hui. »

Erik MARCHAND - Rodolphe BURGER (Bretagne) / Samedi 4 août, scène Stan Hugill

D'un côté, le chanteur traditionnel breton Erik Marchand. De l'autre, le blues-rockeur atmosphérique alsacien Rodolphe Burger (ex Kat Onoma). Une rencontre initiée par le Festival Panoramas de Morlaix a révélé que des ponts solides pouvaient rejoindre leurs deux mondes. Quelques concerts et résidences plus tard, Marchand et Burger ont livré ce « Before Bach » hors norme. Le joueur de oud électrique Mehdi Haddab noue un lien oriental entre modal et binaire tandis que le Météor Band apporte sa rythmique habituée aux fulgurances de la guitare saturée de Burger. Marchand interprète en breton la majorité des chants trad' ou originaux (signés Christian Duro). Burger donne de sa voix grave en français et anglais alors qu'une habitante de l'île de Batz revisite ses amours en boucle. Le tout compose un festin aux saveurs voyageuses, puissantes et raffinées.

TRIO EDF (Bretagne)

Ensemble, ils ont fait leurs débuts à Morlaix, au sein de la Coopérative Névénoé. Plus de trente années après leurs débuts, un magnifique miracle artistique les réunit. Ils créent une formule musicale festive et légère, où ils veulent s'amuser, se renvoyer la balle musicale, s'accompagnant l'un l'autre, chacun devenant tour à tour chanteur ou musicien, dans un répertoire en référence constante à la musique populaire de Bretagne, d'Irlande ou d'Ecosse. La fusion de trois personnalités, trois talents, trois parcours riches, trois acteurs majeurs de la chanson en Bretagne. Les trois célèbres compères jonglent avec leurs répertoires respectifs pour présenter « Kan Tri ». C'est le titre de leur récital sensible, drôle et chaleureux à reprendre de bon cœur. Le Trio Ewen-Delahaye-Favenec - EDF ! - c'est la fusion de trois talents, la complicité de trois frères, ce n'est pas un groupe, ils sont juste des compagnons de voyage. Ce sont des artistes humainement très "forts" qui vivent intensément une carrière, loin des strass et des paillettes.

LES GORISTES (Bretagne, Brest)

Le groupe est né en 1991 du mélange de « Goretts » et « Choristes » pour donner un nom aux personnes qui reprennent les chansons brestoises. Depuis, ces 8 chansonniers ont dû séduire la population brestoïse et bretonne. Mousquetaires de la bonne chair, militants de « l'amitié, l'amour, la joie », les Goristes se disent « fous du Roy ». On trouve dans leurs textes du gras, du rigolo, du pas sérieux mais aussi du grave sur un mode léger. Cette recette leur a permis de réaliser quatre galettes toutes aussi succulentes les unes que les autres. Ils ont l'œil vif et le verbe impertinent des chansonniers quand ils interprètent les vieilles chansons « Ti Zef » (de Brest) assaisonnées de leurs propres compositions. Au vu de leur « léger embonpoint », on se doutait que les huit membres – très actifs - des Goristes avaient encore faim d'impertinences.

Louis CAPART (Bretagne)

Louis Capart, chanteur, Sénan de souche, est l'auteur de la célèbre chanson *Marie-Jeanne-Gabrielle*. Cet hymne dédié à l'île de Sein n'en finit pas de voyager à travers le monde, du Finistère à Sydney, de Seattle à Saint-Petersbourg. De nombreuses tournées dans une quinzaine de pays (Etats-Unis, Russie, Pays-Bas...), un succès permanent en Allemagne, cinq CD, un Grand Prix de l'Académie Charles Cros, plusieurs programmations aux Fêtes de Cornouaille, d'autres au FIL et dans quelques grandes salles de Bretagne ou de France ont fait de la carrière de Louis Capart, en dépit d'une étonnante discrétion médiatique, l'une des plus riches de notre pays.

LE CHANT DES SARDINIÈRES (Bretagne, Douarnenez)

« *Saluez, riches heureux, ces pauvres en haillons / Saluez, ce sont eux qui gagnent vos millions* »... Si ce chant anar adopté par les ouvrières douarnenistes donne un peu le ton du concert, c'est avant tout en breton que chantaient les sardinières. Et c'est pour l'essentiel en breton que chantent Marie Aline Lagadic et sa fille Klervi Rivière, accompagnées par Alain Trévarin (accordéon) et François Gouzien (piano), pour interpréter la *Gwerz Penmarc'h*, *Merc'hed ar friturioù*, *Touri Toura*, *Pardon Santez Anna* ou *Ma mije bet liou ha paper gwenn*... Des chants parfois satiriques, souvent magnifiques et poignants...

DOM DUFF (Bretagne)

Guitariste du groupe Diwall, Dom Duff fait sonner le breton comme une langue internationale et l'enveloppe d'ambiance folk-blues du plus grand naturel. Entre Led Zeppelin et Storlock, pour ceux qui aiment les références...

GWENNYN (Bretagne)

Une belle énergie, un son riche et puissant, une voix chaleureuse, envoûtante qui emporte l'émotion. Son premier album *En tu all* vient d'être primé par le jury Produit en Bretagne. La jeune chanteuse marque incontestablement la nouvelle chanson bretonne d'un souffle de création et d'une indéniable classe, confirmant des premiers pas prometteurs auprès d'Alan Stivell.

CERCLE ANJELA DUVAL (BRETAGNE)**CHANTS DE MARINS****DJIBOUDJEP (Bretagne)**

Djiboudjep est LE groupe breton de chants de marins. Créé en 1970, aujourd'hui composé de Mikaël Yaouanq (cistre, chant), Patrick Le Garrec (guitare, chant) et Philippe Berthonneau (violon, chant), Djiboudjep a baladé son incroyable énergie par tous les océans du monde. « Ty Beudeff » à Groix, a vu naître et accueilli dans ses cales les Djiboudjep qui ont fait tanguer l'assistance en escale. Mikaël Yaouank, originaire de Lorient, est le principal artisan du revival des chants de la mer et des marins... Fondateur avec Michel Tonnerre du groupe légendaire Djiboudjep, se produisant avec succès partout en France et à l'étranger, il a enregistré depuis trente ans plus d'une dizaine de disques. Djiboudjep, c'est la mer du temps de la marine à voile, le vent, les îles, la tâche rude des marins, la tempête, le

capitaine impitoyable, la bourlingue, le hamac, les biscuits, le port, la ripaille, les filles à matelots et la mer, encore la mer, toujours la mer.

CABESTAN (Bretagne)

Voilà 25 ans que CABESTAN tire des bords en Bretagne, en France et dans toute l'Europe, au Québec et aux Etats-Unis. Né en 1982, dans la mouvance du renouveau du patrimoine maritime, CABESTAN est devenu la référence du chant de marin traditionnel. Pourtant l'univers de CABESTAN ne s'est pas arrêté à la marine à voile du début du vingtième siècle : coup de gueule des marins pêcheurs, hommage aux femmes de marins, conditions de travail des marins d'aujourd'hui ... sont les sujet de prédilection pour des chansons nouvelles auxquelles Christian DESNOS donne vie. Formé à l'école du cabaret, passionné par la chanson populaire, ses paroles et musiques perpétuent la tradition des chants de mer. Fortement colorées de multiples courants traditionnels (breton, vendéen, cajun, québécois, britannique), les chansons de CABESTAN sont décapantes et leur spectacle, bourré d'humour, est une bouffée d'air du large qui sent bon le sel, le vent, l'écume et le goémon.

CAP HORN (Bretagne)

Avec la Bretagne pour port d'attache, CAP HORN chante la mer et les marins avec, pour bagage musical, un répertoire emprunté aux chants traditionnels mais aussi, et surtout, composé de morceaux originaux dont les textes sont écrits par le groupe ou des auteurs tels que Jean Richepin, Georges Tanneau ou Henri Girou. Si le groupe attache une importance non négligeable aux textes, il n'en oublie pas pour autant la musique et intègre à son répertoire des mélodies venues d'Irlande, d'Ecosse, de Bretagne ou d'Europe du Nord. Sur scène, l'instrumentation très riche, les solos teintés de country ou de jazz, les voix en harmonies et les histoires de marins vous emportent sur les mers du monde découvrir l'univers maritime, de Brest au Chili, de la Scandinavie à Marseille, de la tristesse du départ aux réjouissances du retour. La mer est le terroir de ces quatre musiciens qui vivent ensemble une aventure musicale mais aussi humaine.

NORDET (Bretagne)

Fondé en 1990, Nordet a évolué au fil des escales pour en arriver à la bordée idéale, mariant chants a capella traditionnels, chants de travail de divers horizons, de la côte Atlantique au nord de l'Ecosse, sans oublier les compositions magistrales. Quatre solides matelots.

RACKHAM LE ROUGE (Bretagne)

« Rackham Le Rouge », groupe de musique celtico-maritime. Les six musiciens allient percussions et batterie, accordéon diatonique, guitares électrique et rythmique, basse, chants, bombarde et flûte. Sur scène, leur répertoire se compose de chants de marin et de pirates et d'airs à danser .

LES MATELOTS EN BORDÉE (Bretagne)

Ayant déjà navigué de conserve de 82 à 86, Jean Paul et Fanch, ces 2 amis aux voix puissantes, se retrouvent après 10 ans de course au large sur des navires différents. Ils rencontrent Patrick Audouin au sein du groupe de chansonniers Brestois « Les Goristes ». Les expériences de chacun ayant forgé ces trois baroudeurs, cet équipage de talent promet bien des émotions aux amateurs de chansons de mer et de marines authentiques. Aux airs traditionnels ils ont su ajouter des compositions de leur cru qui ne manquent pas de sel. Dans leur sac de matelot on trouve : guitare, piano, accordéons diatoniques, bombardes, flûtes et ... sifflets de gabier.

ROQUIO (Bretagne, Nantes)

Roquio était autrefois le nom que portaient les bateaux qui assuraient les trajets entre Nantes et Trentemoult. Aujourd'hui Roquio est devenu le nom d'une formation dont le but est de nous faire voyager sur les bords de Loire, entre Nantes et Saint-Nazaire. On y retrouve les deux complices des Quatre Jean, Roland Brou (chant, bodhran) et Alain Penneac (accordéon, flûte, chant), rejoints ici par deux autres musiciens nantais, Patrick Couton (guitares, cuillers, chant) et Hervé Lorre (violon, chant). L'ambiance, triste ou joyeuse, est ici bien évidemment maritime, les chants évoquant aussi bien les marins que la mer. L'environnement portuaire est également présent que ce soit au travers des chantiers navals ou des odeurs de bistrot qui se font sentir.

LES SOUILLÉS DE FOND DE CALE (Bretagne, Paimpol)

Groupe de cinq musiciens et chanteurs originaires des Côtes d'Armor, les Souillés ont commencé leur aventure en 1991 lors du festival du Chant de Marin de Paimpol. Après avoir interprété des chants traditionnels, ils ont, au fil des

années, composé leurs chansons, tout en continuant le collectage. Les Souillés carburent à l'humour et à l'énergie, balayant toute morosité sur leur passage. Régulièrement présent dans les grandes fêtes maritimes internationales et festivals folks, ils ont fait escale en Bretagne et en France mais aussi en Islande, Estonie, Italie, Angleterre, Pays-Bas, Allemagne, Irlande, Ecosse, Belgique, Suisse. Leur nouvel album « L'échappée belle », sortira au printemps, et confirmera la volonté du groupe de renouveler son répertoire, tout en continuant à maintenir, convivialité et connivence avec le public.

STRAND HUGG (Normandie)

Depuis plus de dix ans, Strand Hugg navigue en musique de festivals en lancement de bateaux, de fêtes de ports en concerts, laissant dans son sillage, au rythme de ses chansons, les souvenirs et les histoires des grands-voiliers, des bateaux de pêche et des femmes et des hommes qui ont chanté la mer. Quatre passionnés de bateaux et de chansons traditionnelles, embarqués pour faire vivre et retransmettre de façon actuelle, l'immense héritage que les gens de mer nous ont légué.

TAILLEVENT (Bretagne, Golfe du Morbihan)

Avec quinze d'existence et 4 CD à leur actif, les Taillevent participent vaillamment à la reconquête du patrimoine maritime, et notamment ces chants maritimes locaux, en français ou en breton, recueillis par Polig Monjaret ou d'autres.

MONKEY'S ORPHAN (GB)

Monkey's Orphan est formé de Pete 'Shanty Jack' Hayselden, internationalement reconnu comme une autorité dans le domaine du chant de marin, de Paul Gough, à la fois guitariste et chanteur parmi les meilleurs et les plus expérimentés et de Robin Garside, multi instrumentaliste, conteur et voix de basse... A eux trois, ils produisent un spectacle capable de séduire les plus connaisseurs comme le grand public...

ANNO HEB BED (Bretagne, Emigration...)

Créé en 1998 par trois amis dont les seuls points communs sont la musique et les tricots rayés. Chants de marins plus ou moins connus, musiques bretonnes ou irlandaises à danser.

BARABABORD (Bretagne - Pays Bigouden)

Une dizaine de chanteurs et musiciens venus du Pays Bigouden, pour des chants de travail recueillis partout dans le monde.

BOUJARON (Bords de Seine...)

De compositions personnelles en traditionnels puisés dans les répertoires français ou anglo-saxons, les 10 adeptes du Boujaron s'y entendent pour vous faire chavirer...

ORVOËN (Limousin)

La rencontre inattendue d'un ancien pêcheur de l'île de Groix et d'une violoniste irlandaise. Rien de tel pour battre du pied et taper dans ses mains... une musique endiablée.

CIVADIÈRE (Bretagne, Quimper)

Civadière (un capitaine et quatre matelots), c'est l'invitation au voyage, la découverte en musique d'un univers à la fois proche et lointain, fascinant et chargé d'histoire et d'émotions : la mer...

FORTUNES DE MER (Bretagne, Baie de Saint Brieuc)

Issu des équipages du Grand Légeon, Fortunes de Mer fait revivre le patrimoine musical lié à la pêche à la morue, en Islande et à Terre Neuve. Il l'interprète tant à terre qu'en mer, au gré des escales et des navigations du lougre du Légué.

JAMBE DE CHIEN (Loire)

Sept Angevins de souche ou de circonstance, mais Bretons de cœur, unis pour un seul répertoire : le chant de marin, dans tous ses états...

KAT MATAF (Normandie)

Leur spécialité, c'est le folk maritime, une musique électro-acoustique aux accents celtiques, un répertoire fait de tangages et de roulis, truffé de chansons à boire et à manger, de plaintes et de rengaines à gonfler les voiles. Ils sont cinq... !

LA BOULINE (Loire)

Quand deux marines se rencontrent, celle des navigateurs hauturiers et celle des bateliers de la Loire, cela s'appelle La Bouline et se traduit par de vigoureuses reprises de traditionnels.

LAK A BARH (Bretagne, Golfe du Morbihan)

Prenez 14 copains de nature pas vraiment mélancolique, donnez leur des histoires de marins, de belles filles pas farouches, de souvenir de vent et de zinc. Saupoudrez généreusement d'embruns et de sel de Bretagne, et voilà Lak a Barh (Mets dedans).

LES GABIERS DE L'ODET (Bretagne, Quimper)

Une vingtaine de chanteurs accompagnés de quelques musiciens pour un répertoire essentiellement tiré des chants de mer traditionnels, français et bretons, mais aussi de chansons plus contemporaines, voire de leurs propres créations.

CHARLY et les GAILLARDS (Bretagne, Paimpol)

Charly et les Gaillards se sont fait un nom au fil de l'eau, en écumant divers festivals. Ils vous emmènent sur l'eau avec leurs créations, chansons marinées contemporaines. Venus de divers horizons, ces neuf compères font voyager le public dans un esprit festif mâtiné de rock folk celtique.

LES GOURGANES (Bretagne, bords de Rance)

Un groupe original et dynamique qui anime joyeusement et avec beaucoup de plaisir les rues en fête, les quais en folie, les tavernes et les bars... Quarante gais lurons qui s'y entendent pour faire participer le public.

KANERIEN PEMPOULL (Bretagne, Paimpol)

Quand l'idée a germé de faire renaître le répertoire du barde paimpolais Ange Offret, ils ont tous répondu présents ! Et depuis, ils s'y emploient, avec ferveur et conviction.

LES RECENEURS (Bretagne, Pays Nantais)

Ils s'étaient fixé un objectif : participer au Festival du Chant de Marin de Paimpol ! Les voici à pied d'œuvre pour nous faire partager leur passion et leur plaisir. Sept marathoniens du chant de marin...

Xavier MORDELET (Bretagne, Pontrioux)

Un répertoire iodé, un peu salé, rodé lors d'une longue carrière qui l'a mené de Bretagne à Lomé (Togo) et retour.

MOUEZH PORT RHU (Bretagne, Douarnenez)

Un équipage de 21 hommes, souvent anciens marins, déjà programmé à Paimpol 89 ! Un retour attendu pour ces Douarnenistes burinés sous le gros temps des fêtes maritimes !

PAVILLON NOIR (Marseille)

Entre Terre et Mer, c'est toute la richesse d'une musique métissée qui vous entraîne pour un voyage au long cours, des Caraïbes à la Mer Noire, des côtes de Bretagne aux Rives du Mississippi.

SUR LES DOCKS (Dunkerque)

Du rythme portuaire surgit le son des docks... Entre expériences au long cours et rêves de Louisiane et de punk cajun, violon tzigane et accents d'Irlande !

RETOUR (Bretagne, Saint-Nazaire)

Voyages à travers les océans, rencontres dans les ports, voyages extraordinaires, voyages imaginaires... depuis 20 ans, Retour boulingue et invite son public au rêve et à la fête.

SACRÉE BORDÉE (Bretagne, Golfe du Morbihan)

Six marins musiciens chanteurs qui vous entraînent dans l'univers maritime de nos côtes et de leurs habitants... Vous aimerez leurs chants à répondre et leurs airs à danser l'an dro ou la scottish.

SEGARS (Pologne)

Créé en 1995, à l'occasion du Shanty Festival de Katowice en Pologne. Propose depuis ses chants de marins a capella avec un succès jamais démenti. Une première en Bretagne.

SOLEIL D'ORIENT (Bretagne, Lorient)

Créée en 1989, l'année de naissance du Festival du Chant de Marin, la Chorale Soleil d'Orient porte le nom du plus prestigieux vaisseau de la Compagnie des Indes. Son répertoire se compose essentiellement de chants de mer, chansons de bord et chansons de port...

THE PRINCE ALBERT CONSORT (GB)

Huit chanteurs qui chantent dans les pubs de Stroud et du sud-ouest de l'Angleterre, avec beaucoup de cœur et d'enthousiasme.

VENT DE NOROISE (Bords de Seine)

C'est la diversité qui fait l'originalité de Vent de Noroise : ses chanteurs et musiciens viennent de Bretagne, de Corse, du Pas de Calais ou de Catalogne... Diversité du répertoire également, avec des chants venus de Méditerranée, d'Irlande ou du Québec.

GU10 (Guernesey)

Un groupe de dix hommes qui chantent leur passion pour la musique et pour leur île, Guernesey. Leur répertoire mêle chants de travail et chansons marinées.

HOOKS & CROOKES (Irlande)

Ils sont huit, nous viennent d'Irlande et nous proposent un répertoire mariné mâtiné de traditionnels celtiques.

JOPAZZ (Bretagne, Pont l'Abbé)

Un trio finistérien qui a pour ambition de marier chanson de mer et instrumentaux pour le meilleur et ...pour le meilleur. Guitare, accordéon chromatique, mandoline ...et voix.

FEMMES DE MARINS (Bords de Seine)

En attendant que leur marins de maris rentrent de mer, elles chantent leur quotidien et sont capables de faire chavirer plus d'un cœur...

Hervé GUILLEMER (Bretagne)

Hervé Guillemer a participé activement au renouveau du chant de marin. En puisant dans l'importante correspondance de son grand-père terre-neuva, il a composé ne nombreux chants de mer à l'écriture soignée avec la mer toujours chevillée au cœur et à la plume. En 2001, il fait connaissance avec le Québec et ne manque pas d'y retourner régulièrement depuis. Ces voyages et ces rencontres l'inspirent pour de nouvelles chansons et un nouveau spectacle, « **De Beauport à Beauport** », qu'il jouera à Paimpol, accompagné des Québécois Paul Marchand et Hélène Fournier et du Breton Ronan Pinc.

KANERIEN TROZOUL (Bretagne, Trébeurden)

Ils chantent en français et en breton, mais aussi en anglais, en italien, en galicien, en russe... et adorent arpenter les quais, épaulés par une logistique d'enfer : goéland fétiche et triporteur-cambuse.

LES MARINS DES ABERS (Bretagne, Plabennec)

Basses et ténors issus d'une chorale locale, ils unissent leurs voix pour chanter en polyphonie la mer et les marins.

MÂLES DE MER (Bords de l'Aisne)

Des rives de l'Aisne au port de Paimpol, il n'y a qu'un pas que les Mâles de Mer franchiront sans peine pour entonner chants de travail, de gaillard d'avant, chants à danser issus de la tradition maritime.

L'ARMÉE DU CHALUT (Bretagne)

Gaël Rolland et Gromor vous proposent, sous cette appellation un tantinet ironique, leurs « chansons authentiquement anciennes ». Ils possèdent notamment un répertoire de 100 versions de la Paimpolaise ! Le tout est accompagné au concertina, à l'accordéon diatonique et à l'orgue de Barbarie.

LE XV MARIN (Bretagne, Nantes)

Le XV MARIN, groupe nantais, est issu du milieu rugbystique et sillonne les fêtes depuis 11 ans. Equipage de copains chantant en 3e mi-temps, il s'est mué en groupe de chants de marins après quelques bordées, moult répétitions et un peu de discipline... mais pas trop tout de même ! Le groupe est actuellement composé de 5 chanteurs et 4 musiciens : un guitariste qui joue toujours trop fort, un accordéoniste, une violoniste et un flûtiste. Avec un répertoire de chants traditionnels, modernes mais aussi de nombreuses créations il participe à des fêtes aussi bien locales que nationales telles les fêtes du chant de marin à Paimpol, le Grand-Pavois ou différents Trophée des Marins (ex et futur Défi des ports de pêche).

BARROUALLIE WHALERS' (USA)

Les derniers des baleiniers chanteurs des Caraïbes. Ils ont commencé à chanter en 2002 lors des mythiques fêtes de Mystic Seaport. Ils sont d'abord pêcheurs mais ils aiment à présenter leur répertoire aux inconditionnels de la musique maritime (sous réserve)

CENT Z'ESCALE (Bretagne, Paimpol)

L'un des groupes paimpolais de chants de marin, au dynamisme et à la disponibilité toujours réaffirmés...

Manu ROBLES (Bretagne, Paimpol)

Le Paimpolais Manu Roblès accompagné des choristes de la Presqu'île à Tue-Tête saura, avec son Cabaret Marin, vous embarquer pour une promenade chargée d'iode et d'embruns.

FREDERIQUE (Bretagne)**FRANÇOISE MILIARD****FEIK BAND (Grundafjörður, ville islandaise jumelée avec Paimpol)**

MUSIQUES DE RUE

MULEKÊTÙ

C'est à Salvador de Bahia qu'est né le samba-reggae, fusion du reggae jamaïcain et de la samba brésilienne. Quelques vagues plus loin les tambour de Mulekêtù se font l'écho de ce métissage musical. 20 musiciens déchaînés.

LA FANFAR' Ô PRUNEAUX

Fanfare de rue de Paimpol, elle déambule en proposant un style à dominante Latino (cha cha, salsa, klezmer, variété revisitée...). Elle compte une vingtaine de musiciens amateurs avec beaucoup de pupitres (percus, basses, trompettes, trombones, sax sopranos, altos, ténors et barytons, clarinettes, flûtes, hautbois).

HIP PERCUT

Un nouveau regard sur la percussion. 17 jeunes qui vous transmettront sans peine leur sens du rythme et de la transe !

LE MYSTÈRE DES ÉLÉPHANTS

Ouvrez grandes vos oreilles, le Mystère des Eléphants est de passage... Échappé de Saxidromus, ce quatuor de coloniaux, fanfare de poche légère et mobile, pratique une musique colorée et festive dans une ambiance joyeusement impertinente.

ALEXANDRE LAGODAS

Communard des temps moderne, Alexandre Lagodas promène son karaöke du pauvre (traduction : son orgue de Barbarie) le long des quais... Verlaine, Prévert, Gainsbourg, Ferré, Mouloudji... un répertoire de premier choix pour ce colporteur de rêves...

COIN DE RUE

Trois musiciens « passe partout » en formation déambulatoire (accordéon, violon, trompette, orgue de Barbarie) pour un répertoire très varié : musette, jazzy, Balkans...

MÔSSIEUR B.

Il a de l'orgue dans les mains et revendique l'appellation de « manivelleur ». Mais il peut aussi délaïsser un moment son orgue de barbarie pour s'accompagner à l'ukulélé et faire partager son enthousiasme mariné.

AVIS A LA POPULATION

Un ensemble de percussions de rue, au répertoire large et éclectique : salsa sauce piquante, colombo de reggae, bikutsi africain, sauté de samba gratiné...

...Et aussi le Bagad de Plouha, le Bagad de Paimpol, le Cercle Anjela Duval, la Kevrenn Brest Sant Mark (également avec Dan ar Braz), Fanfar Debozar, les Sonerien Da Viken, Feik Band.

FESTOÚ NOZ

LES FRÈRES MORVAN

Ils chantent depuis près d'un demi siècle ! « Ils », se sont les frères Morvan, légende vivante taillée dans le granit, icônes incontestées du kan ha diskan, cet art du chant à danser de Bretagne. Un art ? Certainement et c'est d'ailleurs à ce titre que François, Yvon, et Henri, les trois agriculteurs de Botcol qui cultivent un allant inégalé pour la danse, ont été faits Chevaliers des Arts et des Lettres par le ministre de la culture...

KARMA

Peut-être parce que le privilège de la jeunesse c'est d'oser, Karma ose. Leur musique aborde les thèmes des festoù-noz sous un angle différent. En quelques années, le groupe a évolué et a acquis une solide expérience qui le place dans le peloton de tête des groupes à danser de Bretagne. Chaque morceau de Karma, nouvel ambassadeur de la musique bretonne, respire la volonté d'affirmer de nouvelles orientations musicales. Leur dernier CD, { : mOuvEment[s] }, vient d'obtenir le prix « Musique Bretonne » de Produit en Bretagne.

DREMMWEL

Bombardes, biniou, hautbois, violon, guitares, accordéons, percussions et depuis peu, harpe... avec Dremmwel, depuis 20 ans, tous ces instruments s'accordent avec une belle complicité. Leur terrain d'entente ? Les musiques traditionnelles de Bretagne mais ornées de motifs personnalisés. Dremmwel s'est ainsi imposé avec ses choix mélodiques, ses compositions, la variété de son répertoire, son dynamisme et ses couleurs musicales sans cesse renouvelées...

STARTIJENN

Ils n'ont guère plus de 20 ans en moyenne et cela fait pourtant déjà un bail qu'ils se produisent en fest noz. Respectueuse de la tradition, leur musique s'organise autour d'un mélange d'airs traditionnels à danser et de compositions personnelles. Startijenn propose un son plutôt swing, aux influences jazzy... Une précision, Startijenn signifie « énergie » en breton... C'est tout dire !

DAOUAD (à 3 !)

Le duo devenu trio vous propose un voyage celtique : la Bretagne, bien sûr, mais aussi l'Irlande, ou l'Ecosse, constituent leur terrain de jeu (musical...). Mais ils ne rechignent pas à nous balader du côté des Balkans ou de la Turquie. Un mélange de danses traditionnelles et de compositions, arrangées de manière énergique et originale... Et aussi Menguy-Guéguen, Korre-Priol (chanteurs), Launay-Savidan, Moal-Chaplain (sonneurs), Bec'h Dehi...

DE SI DE LA (à 4)

An dro, polka, suite gavotte, pourled, valse ou rond de Saint Vincent d'excellente facture... Donner bien du plaisir aux danseurs, telle est l'ambition affichée par ce duo réputé de la scène paimpolaise. Quand le duo voit double et se transforme en quartet, le pari est gagné doublement : la fête de nuit s'endiable et les danseurs prennent leur pied ! Tonique à souhait !

LE MARTINICOL (à 2...)

Le Martinicol, créé par Rémy Martin et Gaël Nicol, offre des arrangements originaux et des envolées musicales étonnantes, avec la danse comme base du répertoire. La tonalité, les harmonisations donnent une couleur à nulle autre pareille et leur musique tranche résolument avec ce que l'on a l'habitude d'entendre...

THEÂTRE DE RUE ET ANIMATIONS

LES DÉCROCHEURS DE LUNES

Passionné de voyages extraordinaires, M. Tournachon, inventeur émérite, parcourt la Terre à bord d'une fabuleuse machine aérienne, en expliquant à tous son incroyable projet... (Cie Le Théâtre en Mouvement)

LES ANIBULÉS

Les Anibulés d'ANTOPYA, accompagnés de musiciens colorés, déambulent sur les quais, perchés sur leurs échasses. Le jeu est permanent et la beauté des costumes ne laisse pas indifférent.

CIRQUE EN FLOTTE

Un bateau sur l'eau, des voltigeurs dans la mâture... et la Pauline se fait piste aux étoiles !

CAPITAINE PIC

Un Festival de traversées, de belles moustaches d'étraves, de virements de bord, de croisements à se faire peur, de régates improvisées... Autour du petit bassin sillonné de voiles de toutes les couleurs, chaque enfant fait naviguer son bateau librement. Il devient capitaine, le bassin océan, la traversée grande découverte...

EMVOR BIRVIDIC

Mémoire vivante des métiers de la mer, Emvor Birvidic propose exposition et démonstrations...

LE DORIS DE LA BAIE

Construction en direct d'une embarcation...

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

YZABEL & KORINNE

« La Planète, c'est Inuit ! »

LE PETIT ZYGOMATIQUE

« L'Ananas »

Manu ROBLÈS

« Jili Le Gousnous »

CONTES ET LÉGENDES

...en direct de la Maison des Plaisanciers (Quai Neuf)

MUKUNA KASHALA (*vendredi 3 août, 16 h.30 et dimanche 5 août, 17 h.45*)

Zaïrois d'origine et figure du théâtre africain, Mukuna Kashala, auteur, conteur, et metteur en scène, vit et exerce son métier en France depuis 1984, participant à de nombreuses créations au sein de diverses compagnies. Son dicton : « Fade est le riz sans sauce, plat le récit sans mensonge, ennuyeux le monde sans conteur »... Le ton est ainsi donné et nous voilà embarqués pour des « Veillées noires », un monde sans frontière, un monde de contes et de fables... Mukuna s'accompagne à la Sanza, au Lokolé ou au Ndohou... et son nouveau spectacle, créé spécialement pour le Festival, s'intitule « Les eaux parlent... ». Dépaysement garanti.

MARY LE LEZ (*dimanche 5 août, 16h.30*)

Mary Le Lez présente récits collectés par Anatole Le Braz, où tout se passe dans le monde marin de Bretagne, de Port-Blanc à l'île de Sein, entrecoupés de petites histoires un peu drôles sur nos traditions, du baptême du bateau à Paimpol aux influences des marées sur les naissances, aux mariages maritimes Quelques chants en breton, collectés par FM Luzel, un à hisser ou un autre qui évoque les départs, ou les tourments de la femme à terre (mais oui...). Elle s'accompagne d'un très vieil accordéon diatonique ou d'un violon... Du pur marin !...

ALAIN LE BOULAIRE (*vendredi 3 août, 17 h.45 et dimanche 5 août, 14 h.*)

Alain le Boulaire, artiste phare de la compagnie de Kerano sise à Bréhat, nous revient avec ses « Contes Bréhatins ». Evoquer son île et ses histoires cocasses mais vraies, telle est la passion d'Alain le Boulaire. Une once de romance satirique et le voici qui nous entraîne sur les traces d'une Grand-Mère adorée, d'un dictateur du temps et de ses multiples personnages facétieux, tendres et émouvants...

ERNEST AHIPPAH (*samedi 4 août, 16 h.30 et dimanche 5 août, 15 h.15*)

Il est né au pays de l'Ankou, de Merlin l'Enchanteur et de la fée Morgane...

Et voilà qu'un jour, un incident changea le cour de sa vie pour toujours. Depuis on le surnomme "Le Breton Calciné ». Son verbe laboure les pâturages, alors... Il devient danseur, musicien, conteur. Son tambour battant, son corps toujours dansant et chantant, il vous transportera dans son village natal sous les cocotiers...

HERVE GUILLEMER (*vendredi 3 août, 15 h.15 et samedi 4 août, 17 h.45*)

Hervé Guillemer est breton, chanteur, conteur, compositeur, accordéoniste et j'en passe! Il a à son actif, quatre albums de ses compositions et a participé activement au renouveau du chant de marin en Bretagne avec ses textes d'une écriture soignée, inspirés de l'abondante correspondance de son grand-père Terre-Neuvas, avec la mer toujours chevillée au coeur et à la plume. Ses textes racontent des tranches de vie vécues, de Bretagne au Québec.

CAROLE BARASSI & DOMINIQUE DUXIN (*vendredi 3 août, 14 h.*)

Carole Barassi vous propose ses contes d'hier, d'aujourd'hui et de demain... des contes d'ici, d'ailleurs et d'à côté... Son répertoire s'inspire des contes traditionnels et populaires de tous les pays. Elle les attrape, les prend, les assaisonne, les tourne et les retourne. Bref... elle les met à sa sauce pour ensuite vous les offrir comme une gourmandise. Elle sera accompagnée au dulcimer par Dominique Duxin et leur approche particulière du conte et de la musique, contribue à créer une ambiance chaleureuse et réconfortante, un moment privilégié que l'on peut emporter avec soi comme un trésor

CONFÉRENCE

YVONNICK ET BRIGITTE LE COAT (*samedi 4 août, 14 h.*)

MARINS DES GRANDS VOILIERS CAP-HORNIERS DU COMMERCE

Des rumeurs, des romanciers, ont gravé dans notre mémoire des images d'Épinal parfois fort éloignées de ce que vivaient les marins du long cours cap-hornier. Brigitte et Yvonnick Le Coat ont collecté des témoignages de ces hommes dans leurs familles. Ils ont découvert qu'ils n'étaient ni des surhommes, ni ces brutes alcooliques et violentes comme on l'entend souvent dire. Ils ont su tenir dans des conditions extrêmes. Ils ont eu à affronter des éléments redoutables, des mers et des vents des plus violents. Ils ont dû supporter le huis clos des navires pendant des mois, voire des années. Ils ont réussi à développer des valeurs simples mais essentielles pour leur survie collective. Hommes de devoir, de courage et de ténacité, ils étaient soudés par l'indéfectible solidarité qu'imposaient leurs conditions de vie. C'étaient tous, du matelot au capitaine, des grands professionnels. Ils étaient des hommes "ordinaires", mais ce qu'ils ont vécu est extraordinaire, l'histoire du Cap Horn, le Cap Dur !

CONFÉRENCE, CONTES et LÉGENDES MAISON DES PLAISANCIERS

PLANNING

	Vendredi 3 août	Samedi 4 août	Dimanche 5 août
14 h. - 15 h.	Carole Barassi + Dominique Duxin	Conférence Cap Horniers	Théâtre de Kerano Alain Le Boulaire
15h.15 - 16h.15	Hervé Guillemer	Conférence Cap Horniers	Ernest Ahippah
16h.30 - 17h.30	Mukuna Kashala	Ernest Ahippah	Mary Le Lez
17 h. 45 - 19 h.	Théâtre de Kerano Alain Le Boulaire	Hervé Guillemer	Mukuna Kashala

PATRIMOINE MARITIME

Parmi les quelques 300 bateaux , une petite sélection de vieux gréements à découvrir pendant tout le festival

RUTH venant de Penzance, 28 mètres hors tout, construit en Suède en 1914, il faisait du cabotage en transportant des carreaux de céramique et des poteries en Mer Baltique. Son gréement aurique avec mât de misaine et mât d'artimon, voiles de flèche, focs, clinfoc et trinquette lui permettait de tracer la route malgré de lourdes charges. Transformé en charter, il a encore fière, allure malgré son âge respectable, toutes voiles hissées.

FRYA est un 3 mâts, 28 mètres hors tout, de 1907.

Bien connu des Paimpolais car il hiverne dans le bassin, il a la particularité d'être en fer, mâts et vergues compris. Son capitaine vous affirmera qu'il n'est pas en acier, mais en « fer » : d'après lui, l'acier, ça rouille, le fer, non. A vous d'aller vérifier, il sera logé dans la cale de Radoub.

FLEUR DES ONDES – LULU – ST QUAY – SANT C'HIREG – ENEZ KOALEN ont la même particularité : ce sont des langoustiers. Longs de 15 à 25 mètres, ils avaient 3 compartiments séparés par de robustes cloisons étanches. A l'avant, un poste d'équipage et une soute à voiles, au milieu un énorme vivier troué comme une passoire sous la ligne de flottaison, naturellement plein d'eau ; à l'arrière un carré et une soute à provisions.

Le premier souci d'un voilier, c'est la pétrole... autrement dit le manque de vent... Pour un langoustier en retour de pêche, c'était la catastrophe ! L'eau contenue dans le vivier n'était plus renouvelée par la marche du bateau et s'appauvissait en oxygène... résultat, les langoustes mouraient, asphyxiées. Pour la même raison, il était rare de le voir rentrer dans un port. Pendant que le patron débarquait en annexe et tout le temps de la négociation de la vente, le bateau tournait en rond ou mouillait 2 ancres en « croupiat », c'est-à-dire en travers d'un courant pour garder sa petite fortune en bonne santé. Les transactions terminées, le bateau venait s'échouer sur une grève et à la marée descendante, on récupérait les belles dans le vivier asséché naturellement. (Quelques langoustiers ont essayé la pêche en Méditerranée, mais ils y ont vite renoncé... en absence de marée, il fallait payer un scaphandrier pour chercher les langoustes dans le vivier).

Ajoutons également que les langoustiers avaient une courte durée de vie. Les crustacés, de santé fragile, supportaient mal les goudrons, brais ou coalgars, ancêtres de nos modernes « antifouling » et donc bannis pour les œuvres vives et les fonds des bateaux, d'où prolifération de balanes, moules, tarets et autres bestioles qui dévoraient les structures et bouchaient les fentes des entrées d'eau. Ajouter à cela que pour « assainir », on entassait des fagots dans le vivier et on y mettait le feu ! ... La marée montante se chargeant de réguler le foyer, avec quand même un ou deux seaux d'eau en attente sur le pont au cas où !

PROVIDENT port d'attache Brixham, date 1924.

D'une longueur de 27,50 mètres hors tout, c'est un ancien bateau de pêche. Son gréement en « ketch » aurique, assez inusité à l'époque, lui permettait de pratiquer le chalutage latéral. Il est aujourd'hui aménagé en charter.

VIEUX COPAIN Thonier à Tape-Cul de l'Île d'Yeu, construit en 1940. Sa coque fait 18 mètres mais son encombrement est de 29 mètres... Difficile à caser quand on rentre au port. Mais à quoi servait donc ce fameux Tape-Cul ? : Pour pêcher le thon, poisson chasseur et vorace, ces bateaux étaient équipés, de part et d'autre du grand mât, de deux énormes cannes à pêche sur lesquelles étaient montées une bonne douzaine de lignes, sans compter celles fixées au tableau arrière... Pour éviter que tout ce train de pêche ne s'emmêle, il fallait que le bateau marche droit. Le Tape-Cul était une voile hissée sur un mât implanté tout à l'arrière, et bordée dans le lit du vent ; si le bateau faisait une embardée, le vent prenait dans cette voile, ce qui ramenait le bateau en ligne. En quelque sorte, un régulateur d'allure permettant à tout l'équipage de relever les lignes, sans personne à la barre. Pendant les 3 jours de la Fête, le patron vous proposera des sorties en mer.

STRAND HUGG a vu le jour en 1952, c'est un ancien ligneur de Granville qui a été transformé en chalutier, lui aussi a des problèmes de port... Il est gréé Bourcet-Malet et lorsqu'il sort toute sa toile, pour une longueur de coque de 12 mètres, nous le retrouvons avec un encombrement de 21 mètres.

Bourcet : voile quadrangulaire soutenue par une vergue sur laquelle le point de drisse est placé au tiers de la longueur à partir de l'avant.

Malet : ce n'est ni plus ni moins qu'un Tape-Cul mais gréé d'une voile au tiers...

VERONICA vient de Yarmouth-Ile de Wight, mis à l'eau en 1932, il était spécialisé pour la pêche au hareng. D'une longueur de 48 pieds (le pied est une unité de valeur anglaise, faisant 12 pouces et le pouce équivalant à 25,4 millimètres, nous vous laissons le soin de calculer...). C'est un ketch gréé au tiers. Il est équipé d'un moteur Gardner d'origine avec une boîte de vitesse accouplée Gliniffer... Avis aux amateurs de belle mécanique navale !

EVE OF ST MAWES - WESTERNMAN - ANNABEL J. sont de très belles répliques de côtres pilotes du début des années 1900, basés aux Scilly ou à Bristol, ils couraient au-devant des longs courriers pour les diriger dans les chenaux d'accès à leur port d'escale. N'ayant pas de problèmes de chargement, ces coques à l'étave pincée et aux lignes élancées, portant un gréement surtoilé, étaient de véritables bêtes de course... Autant dire des « Ferraris » de l'époque. A admirer depuis le quai de Kerhoa.

EULALIE Chaloupe sardinière.

Au début des années 1900, on en décomptait près de neuf cents sur le quartier maritime de Douarnenez. Elles approvisionnaient une industrie florissante de conserverie. La diminution progressive des bancs de sardines sur les zones de pêche limitrophes a accéléré le déclin de cette industrie et la disparition totale de la flotille.

C'est une réplique très fidèle que vous verrez évoluer dans les bassins, gréée d'un foc et de deux voiles au tiers d'un beau rouge cachou supportées par deux mâts fortement inclinés sur l'arrière. Le patron, lui aussi, vous proposera des sorties en mer.

LE GRAND LÉJON C'est aussi une réplique de la « Jeanne d'Arc » (1886) qui pratiquait la drague au sable sans la baie de St Brieuc. Grée en lougre (deux voiles au tiers), coque verte avec la fameuse moustache blanche à l'étrave, caractéristique des bateaux de la baie.

Il est prévu une pluie d'étoiles sur les scènes du Festival du Chant de Marin mais aussi une retombée dans les bassins :

ETOILE DE FRANCE goélette à Huniers de 1938 : 39,50 mètres hors tout, 250 tonnes, 540 m² de voilure. Construite au Danemark aux chantiers Rasmus Moller. Gréé trois mâts à l'origine, ce bateau était utilisé comme navire de charge, puis, en 1971, transformé en navire école.

ETOILE POLAIRE 33 mètres hors tout, construit en 1914, yacht classique réalisé au chantier allemand Abcking et Rasmussen, restauré en 2003 au chantier du Guip à Brest, ce ketch aurique est un fin régatier, aux entrées d'eau fines et bon marcheur. Un charme fou avec son carré en acajou du Honduras... A visiter.

ETOILE MOLÈNE 35 mètres hors tout, 125 tonnes, 450 m² de voilure. C'est un Dundee Thonier construit au Chantier Tertu de Camaret en 1954. Il se consacre alternativement à la pêche au thon dans le golfe de Gascogne et au chalutage en Irlande.

Il est le seul vieux gréement à prendre le départ de la Route du Rhum, en 1994, aux mains de Bob Escoffier... mais avant d'en arriver là...Quelle histoire !... Désarmée dans le port de Douarnenez, abandonnée, l'Etoile Molène coule... Rachetée par Bob, et sa coque renflouée, on la retrouve en fin des années 80, échouée à l'extrême limite des vives-eaux le long de la jetée de Kerhoa, à Paimpol... Va-t-elle finir là comme épave ?... C'est là qu'intervient Gilles Conrath, charpentier de marine, qui, après avoir roulé sa bosse, s'est installé en 1984 à Kérity près de Paimpol. Sa route, symboliquement, croise à nouveau celle d'Auguste Tertu, à travers l'Etoile Molène, parce que c'est dans ce chantier qu'adolescent, il a fait l'apprentissage de son métier. Un jour de grande marée, il mène à bien, au moyen de glissières installées sous la quille, la délicate remise à flot de cette lourde coque. Le bateau sera ensuite restauré pour la plaisance à St Malo.

REDER NOZ (coureur de nuit).

Ne quittons pas Gilles Conrath : vous verrez évoluer dans les bassins un curieux dériveur qu'il a construit en 1982... Il avait alors 19 ans, c'est pour ainsi dire son « chef d'œuvre » de compagnon. Il mesure 7,50 mètres, calant 0,80 mètre, c'est un passe partout, facile à échouer, son originalité provient de ses deux dérives latérales en bois, plomb et inox, profondes de 2,30 mètres... Une vraie bombe au portant, dérives relevées, vu le peu de surface mouillée, et au près, la dérive sous le vent abaissée, plus ça gîte et plus le tirant d'eau augmente, ce qui lui permet une remontée au vent qui laisse parfois ses concurrents régatiers. Quand il n'est pas en régate... ou trop occupé par la réparation navale... il dessine ses propres plans en partant de la documentation locale, tels que

- **GALWEN** joli cotre de Loguivy, sorti de son chantier en 1996, 7,80 mètres hors tout
- **ESPOIR** petit misainier de 1999, 4,20 de coque entièrement vernie... un bijou !

LA HORAINNE

vedette des phares et balises, après 50 ans de bons et loyaux services viendra nous faire un dernier adieu avant de prendre une retraite bien méritée... Et comme elle n'est pas rancunière, elle amènera dans son sillage sa nouvelle remplaçante, pimpante et pavoisée, pour la faire visiter et admirer. Le nom de cette nouvelle venue... ??? Il faudra attendre le vendredi 3 août pour le connaître à l'occasion de son baptême officiel, salué par les cornes de brume de tous les bateaux présents dans le port. Rendez-vous devant la capitainerie.

AIMÉE HILDA (58 ans) est l'ancien canot de sauvetage tous temps de Ploumanac'h. Equipée de deux moteurs de 28 cv (d'origine) elle était en plus grée d'une voile au tiers et d'une trinquette d'appui... sans doute pour lui donner un peu plus de punch ! (C'est d'ailleurs le dernier canot de ce type avec grément). Surprenant pour l'époque, elle est en bois « moulé » ! Plus surprenant encore, son architecte est un certain Eugène Cornu !...

Rares sont les architectes navals dont le patronyme est devenu nom commun. Eclectique dans ses œuvres, il n'a pas dessiné que des bateaux de services mais aussi des voiliers de course pure et surtout des « course-croisière ». Ils possèdent tous un air de famille qui se caractérise par l'élégance de leur coque avec une tonture accusée et un franc-bord réduit ... Quelques plans CORNU :

- **ARTHOS – BELLE AVENTURE – HALEWYN – LA DONZELLE – WILLIBRORD – ROZEN GWEN III – L'AVENTURIÈRE**
sur le ponton L du quai Morand

La plupart sortis des chantiers Labbé à St Malo au début des années 60 ! ... Bien qu'ils atteignent bientôt un lustre d'existence, ils brillent de leur vernis et de leurs chromes à faire pâlir les coques de nos bateaux modernes.

Mais la belle plaisance ne sera pas en reste puisqu'une vingtaine d'autres jolies coques seront au rendez-vous, en provenance de Grande Bretagne : Dartmouth, Poole, Plymouth, des Pays Bas, de Ouistreham, Gravelines, Dieppe et mention spéciale pour Elise of London, vénérable ancêtre de 1912, goélette de 20 mètres aux lignes magnifiques dues au coup de crayon de William Fife...

...Fife, vous savez ?... Cet architecte naval qui a dessiné PEN DUICK III, bateau mythique, sur lequel Eric Tabarly a été initié par son père, dès l'âge de 7 ans, aux finesses de la navigation à la voile. Nous aurions bien voulu, pour honorer sa mémoire, avoir la présence de Pen Duick dans le bassin, mais il n'était pas disponible pour la date du Festival, alors, comme il a eu des successeurs, jusqu'au n°7, nous avons opté pour le Pen Duick III, qui est le seul voilier de la série dont le plan de forme fut dessiné par Eric. Construit en 1967 aux chantiers de La Perrière, en vue des courses du Rorc, mais aussi de la prochaine Transat de 1968. 17,45 mètres de long. Déplacement 13,5 tonnes dont 7,2 tonnes de lest, gréé en goélette. Volant de victoire en victoire, il remporte le Fastnet et Sydney-Hobart devant la fine fleur du Yachting mondial : il est sacré champion 1967 dans sa classe du Rorc. En dépit de ses succès, Eric Tabarly se rend bientôt compte que Pen Duick III n'aura aucune chance dans la Transat 1968 face aux multicoques. Ce bateau n'a donc jamais participé à une Transat, par contre, lors de ses différentes courses, une pépinière de ses équipiers est devenue célèbre, citons entre autres De Kersauson, Vanek, Petipas, Colas... suivis de Poupon, Lamazou, J. Louis Etienne, Pajot, Gilard pour ne citer qu'eux.

Il y aura donc du beau monde dans les bassins de Paimpol mais il ne faut pas oublier les petits, les sans grade : cotres de Carantec, canots bretons, chaloupes, misainiers.... Et autres bois flottants qui par leur ambiance chaleureuse et colorée amènent cette convivialité si particulière au Festival du Chant de Marin...